

Il était une fois

1. L'embryologie

« Nous allons, de commencements en commencements »

En explorant les différentes étapes de notre propre développement embryonnaire, ce n'est pas tant une action thérapeutique qui est visée, mais davantage l'actualisation et la stimulation d'un processus de création passé que nous portons vivant en nous, cellulièrement. Une part de nous a su se faire naître, se mettre au monde. Cette intelligence à réussi une étape qui se devait d'être réussie par soi-même, en soi-même, sans l'aide directe d'autrui : cette étape est nommée l'embryogenèse. Nos mémoires embryonnaires portent en elles des souvenirs précieux : des chemins que nous avons su prendre, des supports que nous avons su créer, une autonomie qui a précédé nos multiples interdépendances. De commencements en commencements, l'humain social est appelé à se rechoisir, à se donner les bases qui permettent un solo intègre au cœur de la communauté. Pour cela, il semble nécessaire de contacter la source première qui précède tout les autres liens : l'union qui s'est choisi en lui-même.

Ce qu'hier était vrai, l'est toujours aujourd'hui . Nous sommes le constant processus de création de nous-même. Nos os se recréent continuellement ainsi que chaque système et chacune de nos cellules. Nous construisons notre corps en tout instant, et , en deux années environ, il est totalement renouvelé. Durant les dix lunes intra-utérines, ce travail est d'une puissance inimaginable, puis il diminue au fur et à mesure du vivre, sans pour autant s'arrêter. Se vivre en tant que processus,, c'est une tout autre chose que de se vivre en voulant se changer . Faire un avec le processus est largement suffisant pour évoluer : c'est ce que le corps nous enseigne ici. Il nous dit aussi que la temporalité est bien moins linéaire ou chronologique que ce que l'on pourrait croire. Ce qui s'est passé il ya longtemps, se passe aussi maintenant. Le passé nous habite, non pas comme une lourde pierre, ni une fatalité arrêtée, mais bel et bien comme une cuisine alchimique toujours accessible à mettre en travail. L'embryologie nous ouvre donc une folle perspective : nous avons accès au passé aujourd'hui même, et pouvons le transformer en dansant le présent. Chaque matin porte le germe de notre origine, chaque pas notre premier pas, chaque respiration notre première respiration, chaque danse notre première danse.

En plongeant dans l'expérience des flux qui guident cette création de l'embryon, nous comprenons une autre chose essentielle : ce n'est pas le corps qui crée le mouvement, mais le mouvement qui crée le corps. Ce renversement est un changement de paradigme,

bouleversant la manière d'approcher la danse. L'origine du corps est une danse. Le mouvement est littéralement constructeur et organisateur du corps. Imaginez chaque geste, chaque mouvement au service de la création d'un perpétuel nouveau soi : un développement personnel au vrai sens du terme ! On le sait pour les muscles qui se forment par l'action, on le sait pour les os qui se construisent par la pression : il en est de même pour le corps entier par la danse.

L'embryogenèse ouvre une voie royale pour reconnaître et ressentir le support et la qualité de l'espace autour du corps. C'est la mémoire de l'eau qui est activée au dedans et rend l'espace autour densément présent, changeant et vivant. Leonardo de Vinci, puis de Rudolf Laban, ainsi que Nancy S. Smith, tous ont parlé de cette kinesphère : espace sphérique dans lequel le corps en mouvement s'inscrit. Mais voici que, dans le dernier livre de Steve Paxton « gravity », ce grand Monsieur nous invite à la penser en termes de chronosphère : en lien avec le temps. Oui, mille fois oui ! L'embryologie nous propose aussi de l'approcher comme telle. A contre courant de l'Underscore, l'embryologie nous dit que notre *kinesphère* embryonnaire a précédé notre *skinesphère* d'aujourd'hui, et cet espace sphérique autour du corps actuel, en contient toujours les informations et supports, bien vivants. Alors, le solo ne rimera plus jamais avec solitude. Nous ne danserons plus jamais dans un espace vide, mais dans un espace habité.

En invitant une exploration de l'espace aux alentours du corps, nous réveillons des informations que cet espace contient. L'espace porte des informations, comme une maison peut porter la présence d'anciens locataires. L'embryologie, c'est cela : l'exploration de l'espace qui nous a organisé et peut, si on le souhaite, continuer à nous organiser en ce moment même. Le corps de l'espace se fait espace du corps. Alors quelque chose change. Le vide se fait plein, l'invisible visible, et le temps coule autrement.

Mais l'embryologie c'est avant tout une histoire d'amour, Autant de croyances que d'être humain sur Terre au sujet de notre origine. Mais aucun ne contredira d'être né d'une rencontre, d'un moment d'amour, ou du moins, un moment de lien, entre deux personnes. Un être est donc avant tout constitué d'une rencontre.

Il était une fois le deux qui était devenu Un.

Alex Guex (2023)

